

Lausanne et région

Chalet-à-Gobet



Ouvert depuis vendredi, le tapis mécanique a accueilli de nombreux amateurs de glisse ce week-end au Chalet-à-Gobet. PH. MAEDER

Le «tapis magique» fait le bonheur des Lausannois

Gérée et financée par Télé Leysin, la nouvelle installation a été mise en service vendredi

Caroline Iberg

Il est un peu plus de 11 h samedi au Chalet-à-Gobet. Petites taches multicolores sur la piste immaculée, des dizaines d'enfants sont venus tester le nouveau tapis mécanique - ou «tapis magique» -, inauguré vendredi. A skis ou à luge, hésitants ou assurés, tous ont l'air ravis. «Ça n'arrête pas depuis hier, se réjouit René Vaudroz, ancien directeur de Télé Leysin, qui surveille le départ du remonte-pente. Les gens viennent surtout des villages alentour; ils sont très attachés au lieu.»

Long de près de 120 mètres, le téléski du Chalet-à-Gobet a conquis des générations d'enfants depuis sa création, dans les années 1950. Menacé de disparaître pour des raisons budgétaires - il n'a pas pu être ouvert l'an dernier -, il a finalement été sauvé grâce à un accord entre la Ville de Lausanne et Télé Leysin-Col des Mosses-La Lécherette, qui a financé la nouvelle installation (*lire encadré*). La

nouveauté? L'arrache-mitaines vétuste a été remplacé par un tapis mécanique dernier cri.

Pratique et pas cher

«Cela aurait été dommage que le tire-fesses disparaisse, estime Cédric Bach, de Carrouge, venu en famille. C'est pratique pour apprendre le ski aux petits.» Quant à Grégoire Fracheboud, de Crissier, il y venait déjà enfant. «A l'époque, il y avait un arrache-mitaines et c'était plus difficile. Le tapis est une supersolution et l'endroit est

parfait pour les gens de la ville.» Au sommet de la piste, assis sur une luge en bois, Joëlle et Philippe Gertsch, de Pully, surveillent leurs bambins qui jouent un peu plus loin. «Nous venons chaque année. C'est tout près et la demi-journée coûte moins cher que le bus!»

Si la grande majorité des amateurs de glisse présents samedi sont Vaudois, certains viennent de bien plus loin. A l'instar de Juha-Pekka Hytönen, originaire de Finlande et joueur du Lausanne Hockey Club: «Ce sont des amis qui

m'ont parlé de cette piste. C'est idéal pour les enfants.»

Idéal certes, mais nécessitant une grande préparation, et ce pour peu que l'or blanc soit au rendez-vous. «Nous avons dû faire venir de la neige par camion de la patinoire de Malley, affirme René Vaudroz. Toutefois, dès que nous aurons obtenu l'autorisation, nous aurons un canon à neige.»

Premier week-end réussi

Canon ou pas, pour Marc Vuilleumier, municipal lausannois des Sports, «ce tapis correspond aux besoins de tous, lugeurs comme skieurs, et la forte affluence de ce week-end nous le prouve». Un bilan positif donc, que confirme Jean-Marc Udriot, directeur de Télé Leysin: «On a eu plein de monde, on est vraiment content. On sent une réelle envie de la part de la Ville de Lausanne de voir fonctionner le téléski.»

Horaires Si la neige le permet, tous les jours pendant les Fêtes et le week-end, de 10 h 30 à 16 h 30. Puis le mercredi de 13 h à 16 h 30.

Toutes les images du ski au Chalet-à-Gobet
chalet.24heures.ch

Un téléski sexagénaire

● Créé dans les années 1950 et situé à 862 mètres d'altitude sur un site protégé, le remonte-pente du Chalet-à-Gobet a vu défiler de nombreux amateurs de sports d'hiver.

En décembre 2012, son avenir est toutefois sérieusement menacé, lorsque la Ville décide de mesures d'économie, dont la suppression d'environ 100 000 francs au Service des sports. Qui eurent pour effet - et cela n'avait pas été prévu par le Conseil communal - de condamner l'arrache-mitaines.

Face aux vives réactions de la population et des politiques, la Ville a cherché une solution. Des discussions ont été menées avec plusieurs partenaires et une solution a été trouvée avec Télé Leysin.

«Nous avons pris contact avec Lausanne dès que nous avons appris la suppression du petit téléski», confie Jean-Marc Udriot, directeur de Télé Leysin. «Finançant le remonte-pente nous permet de promouvoir notre domaine skiable auprès des Lausannois.»

L'incendie de la Grange, à Renens, crée l'émotion

Le lieu emblématique est partiellement parti en fumée dimanche matin. Le bâtiment devait de toute façon être refait

De la toiture de la Grange de Florissant, à Renens, il ne reste que des poutres calcinées. Hier matin à 5 heures, pompiers et policiers étaient là en nombre, dans le joli quartier. Prévenus à 4 h 50 par des voisins, 40 hommes des services incendie de Renens, de Prilly et du corps de Lausanne ont «assommé» le feu, selon le mot du commandant Christophe Masson, en une demi-heure. Ils sont parvenus à sauver la crèche.

Mais le local de voirie a été détruit et la salle de spectacles partiellement touchée. Les agents de l'identité judiciaire et le groupe incendie de la Sûreté mènent l'en-

quête pour en connaître les causes.

Hier, la syndique, Marianne Huguenin, a déploré les dommages sur ce bâtiment qui appartient à la Commune et où se déroulent

«C'est un des tout beaux bâtiments que nous avons»

Marianne Huguenin, syndique de Renens

de nombreuses animations. «C'est un des tout beaux bâtiments que nous avons, dit-elle, un lieu emblématique du quartier de Florissant.» L'élue se console toutefois, car des travaux sont de toute façon agendés pour 2015. «Et, surtout, la crèche n'a pas été détruite. Cela m'aurait beaucoup touchée.» **L.B.S**



La toiture du bâtiment n'a pas résisté aux flammes, malgré l'intervention rapide des pompiers. FLORIAN CELLA

Homme de radio, Valdo Sartori est décédé hier

L'homme du Kiosque à musiques de 1984 à 1999 et de tant d'autres émissions a été emporté par un cancer à l'âge de 69 ans

Ses amis y croyaient encore et pourtant les choses se sont précipitées. Valdo Sartori, la voix de la Radio suisse romande, s'est éteint hier matin à l'aurore, vaincu par la maladie à l'âge de 69 ans.

Jean-Marc Richard, qui a beaucoup travaillé avec lui, est très ému: «Nous l'avons vu encore jeudi et nous avons pu plaisanter malgré son extrême faiblesse.»

Valdo Sartori est une voix bien connue des Romands. Pour avoir mené *Le kiosque à musiques* durant quinze ans, ainsi que les cultes, notamment. Il a aussi beaucoup prêté sa voix à ce que l'on appelle dans le milieu les «continuités», à savoir les prises de parole qui assurent la continuité entre deux émissions ou les inforoutes, par exemple.

Jean-Marc Richard décrit un homme passionné qui a voué sa vie au son, mais aussi aux autres: «Il a su travailler dans l'ombre pour mettre les autres en lumière.»



Valdo Sartori s'est éteint hier matin. Durant quinze ans, il a animé *Le kiosque à musiques*

Valdo Sartori laissera également un souvenir ému au Conseil communal d'Echallens, où il aimait se lancer dans de grandes déclarations. Sa région le connaissait bien, ainsi que le milieu du théâtre, pour lequel il a préparé de nombreuses bandes-son. **L.B.S**

Déposez vos messages de condoléances sur Hommages.ch

Lutry Les joies de la glisse à la patinoire du bord du lac



1. Emma avec sa maman, Ellen.
2. Malik et sa maman, Sidonie Baumann.
3. Tristan avec son papa, Julien Perriard.

Photos Gérald Bosshard

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch